



Il n'y a de source de Paix, c'est à dire de sau

PAIX, LIBERTÉ
DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION
ET CITOYENNETÉ UNIVERSELLE

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

« Il n'y a de source de Paix, c'est à dire de sauvegarde des "droits" que dans la commune conviction que, seul, l'Amour peut nous lier et nous faire avancer ensemble. » Abbé Pierre



Édito

Par **Patrick Atohoun**, Président d'Emmaüs International

Notre Assemblée mondiale de Jesolo a adopté trois combats pour lutter contre la misère. Parmi eux, le combat en faveur de la « Paix et la liberté de circulation et d'installation des personnes pour une citoyenneté universelle » traverse l'Histoire et les actions de notre Mouvement.

Emmaüs est né d'un désir de paix, d'une volonté de permettre à chacun de circuler et de s'exprimer librement, à travers la pratique de l'accueil inconditionnel. Aujourd'hui, face aux mouvements migratoires grandissants, les groupes Emmaüs du monde continuent de répondre par l'accueil, et de marteler que tout le monde peut et doit avoir les mêmes droits.

Seuls le maintien de la paix et la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous peuvent garantir le développement économique, social et politique de notre monde. Au Chili, au Rwanda, en Bosnie, au Bénin,... l'abbé Pierre n'a cessé de lutter pour la paix. En tant que légataires universels, nous avons à porter cet héritage, pour que vive une convivialité mondiale.



Tous à bord

- Découvrez les actions menées par les groupes Emmaüs du monde en vous connectant à la plateforme Act Emmaüs : www.actemmaus.org/fr
- Votez pour les actions qui vous paraissent les plus pertinentes.
- Vous agissez en faveur de la paix et de la liberté de circulation et d'installation ? Partagez votre action sur la plateforme Act Emmaüs !

Contact : Emmanuelle Larcher — e.larcher@emmaus-international.org — 00 33 (0)1 41 58 25 52

Une publication d'Emmaüs International - 2017
communication@emmaus-international.org
47 av. de la Résistance — 93104 Montreuil Cedex. France
Directeur de la publication : Patrick Atohoun
Conception - rédaction : Marie Flourens, Sabine Benjamin, Nathalie Péré-Marzano
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.tiens-donc.com)
Dessin : Claire Robert (claire robert.org)
Crédits photographiques : Emmaüs International, Agence Myop
Citation : Préface écrite le 22 novembre 1981, intitulée « Des droits, pourquoi, comment ? »
Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

www.emmaus-international.org

Emmaüs international



Emmaüs en mouvement



AFRIQUE | **Faustin BUSIMBA**, chargé de programme au sein du groupe Emmaüs CAJED (Rép. Dém. du Congo)

« Engagée dans la protection de l'enfance, notre association agit en lien avec l'ONU pour sortir les enfants soldats des groupes armés. Nous sensibilisons ces groupes aux risques de poursuites qu'ils encourent, et procédons à la réintégration socio-économique des enfants dans leur communauté. Depuis 2005, cette activité a permis à 10 047 enfants de sortir des groupes armés. En tant qu'acteurs de terrain, nous interpellons aussi le gouvernement sur le respect des droits des enfants. Notre action devient plus difficile dans le contexte d'instabilité politique et sécuritaire actuel de la RDC, qui entraîne des déplacements de population, la déscolarisation des enfants, et l'aggravation de la pauvreté. Mais nous ne perdons pas espoir. Nous devons rester révoltés, et provocateurs de changement, pour toucher le cœur des dirigeants et tendre vers la paix. »



AMERIQUE | **Rosa Stella CANO ARANGO**, bénévole à Emmaüs Pereira (Colombie) et politologue spécialiste des questions de Paix

« Depuis plus de 50 ans, la Colombie connaît un conflit armé qui affecte durablement la population civile. 60% des personnes que nous recevons à Emmaüs sont déplacées du fait du conflit. Emmaüs leur donne des opportunités de resocialisation, d'autonomisation, de formation et d'emploi. Mes attributions académiques m'ont permis de suivre de très près le processus de Paix en Colombie, et de travailler avec les différents acteurs de la société civile (acteurs économiques et éducatifs, syndicats, Eglise) pour la mise en œuvre des accords de Paix de La Havane. A travers son activité de recyclage qui lui permet de travailler tant avec des entreprises, qu'avec des familles ou des associations, et en s'associant à des campagnes gouvernementales, je crois qu'Emmaüs Pereira est un véritable exemple de réconciliation. »



ASIE | **Raihan ALI**, responsable d'Emmaüs Thanapara Swallows (Bangladesh), récemment récompensé pour son engagement en faveur de la Paix et des Droits de l'Homme.

« A l'âge de 13 ans, j'ai miraculeusement survécu au massacre de tous les hommes de mon village par l'armée Pakistanaise. J'ai ensuite rejoint Emmaüs Thanapara Swallows, car je me sentais la responsabilité d'aider les femmes de mon village à continuer leurs vies, et faire en sorte que leurs droits soient respectés. C'est lorsque l'ordre et les lois sont bafoués que les injustices grandissent et menacent la Paix. Avec l'association, nous avons ainsi développé une activité de médiation. Lorsqu'une infraction nous est rapportée, nous essayons de trouver un compromis au niveau local. Nous sensibilisons également les populations sur leurs droits et leurs devoirs. Ainsi, nous sommes tous garants du respect de l'ordre et de la loi, et cela permet d'apaiser la plupart des tensions au niveau local. »



EUROPE | **Johanna AZAR**, responsable de projet et de plaidoyer international d'Emmaüs Björkä (Suède)

« Il y a quelques mois, la Suède a brusquement adopté l'une des lois sur les migrations les plus strictes d'Europe. Considérant l'urgence de la situation, nous avons décidé de dédier nos actions de solidarité aux migrants et aux réfugiés. Par le biais de 3 organisations partenaires, nous leur fournissons un soutien matériel, et les aidons à accéder à un logement, des soins, de la nourriture, et un appui juridique. Ces derniers mois, nous avons été présents dans le débat politique en Suède, pour dénoncer la violation du droit d'asile. Notre challenge est aussi de faire évoluer l'opinion publique, hostile aux migrants, par un travail de sensibilisation (manifestations, vitrines thématiques de magasins). Nous devons tendre vers la liberté de circulation et d'installation et la citoyenneté universelle, mais nous avons d'abord beaucoup de petites marches à graver. »



Escale à...Pamiers (France)

Michel Frédéric est compagnon-libraire à la communauté Emmaüs Pamiers, dans le sud de la France. Le 22 janvier 2017, il est arrivé à Paris au terme d'une marche de 900 km à travers la France, pour défendre l'Article 13.

Comment est né ce projet ? Nous réfléchissons avec Emmaüs France à un événement fort pour entamer l'année de commémoration des 10 ans du décès de l'abbé Pierre. J'ai toujours adoré marcher, alors l'idée est venue naturellement. Je suis parti de Toulouse (France) le 27 décembre 2016 et j'ai marché entre 25 et 40 km par jour, jusqu'à Paris, pour rappeler l'existence de l'Article 13 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et du citoyen, qui garantit à toute personne « le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat » et « le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ».

D'où te vient cet engagement ? Ma famille installée en Algérie a été rapatriée en France au moment de l'Indépendance, lorsque j'avais 5 ans. Je sais ce que c'est de ne pas pouvoir circuler dans un pays en guerre. J'ai vécu en Crète, en Inde, en Afghanistan... Je pense qu'on devrait rendre obligatoire un voyage d'un ou deux ans pour chaque jeune, pour réaliser qu'ailleurs est juste « autrement ». Nous vivons tous dans le même monde et sur la même terre. Pour moi, parler de frontières, de patrie, de pays est complètement aberrant.



Cette marche t'a-t-elle donné de la force ? Durant la marche, j'ai pu échanger avec les communautés ou comités d'Amis Emmaüs qui m'hébergeaient, mais j'ai aussi beaucoup parlé avec des gens sur la route, qui étaient très réceptifs à ce combat. Cela m'a donné envie de continuer, et pourquoi pas relier toutes les capitales européennes en 2017, mais peut-être pas à pied cette fois ! Je me suis aussi engagé dans la commission « Interpellation » d'Emmaüs France. Je pense que les gens sont foncièrement bons et compréhensifs. Je n'ai pas vu la France du repli sur soi que veulent nous montrer les médias et les politiques.